

## RÉGIONS : «Fribourg trouvera comment accueillir les nomades»

**Date de parution:** Jeudi 21 décembre 2006

**Auteur:** François Mauron

### **Questions à Beat Vonlanthen. Directeur fribourgeois de l'Aménagement, de l'environnement et des constructions.**

Les gens du voyage n'auront pas d'aires d'accueil à Granges-Paccot et à Bulle. Le Conseil d'Etat fribourgeois a en effet cédé face aux nombreux opposants. Mais il ne renonce pas à résoudre ce problème lancinant. Le préfet de la Sarine, Nicolas Deiss, est chargé d'émettre une proposition alternative d'ici à mai 2007. Le point avec le ministre Beat Vonlanthen, en charge du dossier.

Le Temps: vous aviez trouvé des sites pour les gitans. Pourquoi renoncer?

Beat Vonlanthen: Nous ne renonçons pas encore. C'est une suspension de la procédure. Nous tenons notre promesse aux communes concernées et aux opposants de chercher des alternatives. Mais nous avons l'intention de réaliser si possible une aire moins exposée que celles choisies dans un premier temps. Le préfet de la Sarine a été mandaté dans ce sens. Il faut maintenant lui laisser le temps d'agir.

- Donc il n'y aura en fin de compte qu'une aire au lieu des deux prévues initialement?

- Je pense que c'est suffisant, en tout cas pour une première phase. Le grand problème est que, pour l'instant, Fribourg n'a pas d'aire officielle, et est de ce fait la proie de camping sauvage. Nous devons au moins avoir un endroit équipé à proposer aux gens du voyage, qui ne pourront ainsi plus s'établir ailleurs.

- Les deux communes récalcitrantes ont donc dicté leur loi à l'Etat?

- Les aires de Granges-Paccot et de Bulle ne sont pas totalement écartées. Mais il serait malsain d'instaurer une trop forte tension entre sédentaires et nomades. C'est pour cette raison que nous avons cherché des terrains moins exposés. J'ai effectué moi-même la reconnaissance, nous sommes sur une bonne piste. Il y aura inévitablement des oppositions, mais je pense qu'il est possible d'aboutir relativement rapidement à une solution.

- Où sera située la nouvelle aire?

- Je ne peux pas le dire pour l'instant. Nous voulons donner la liberté d'agir à Nicolas Deiss pour qu'il puisse contacter les autorités communales et la population concernées. Sur cette base, il sera certainement possible de trouver une solution. Le seul élément que je peux livrer, c'est que ce sera à proximité d'une sortie d'autoroute.

- Pourquoi Fribourg peine-t-il à trouver une solution à ce problème, alors que des cantons comme Vaud et le Valais ont pu réaliser des aires pour les nomades?

- Je pense que ce dossier rend la vie difficile à chaque canton... Les deux aires que nous avons retenues étaient trop proches des agglomérations. Elles étaient vraiment aux portes des premières maisons, le contexte n'était pas idéal. A ce titre, j'ai une certaine compréhension pour l'opposition de Granges-Paccot, par exemple. Mais en proposant un endroit clairement en dehors des localités, ce sera plus recevable pour la population.

© Le Temps. Droits de reproduction et de diffusion réservés. [www.letemps.ch](http://www.letemps.ch)